

COMMUNAUTE DE COMMUNES DU PAYS D'HERICOURT

LA PLUME DU RELAIS

Octobre, Novembre et Décembre 2019



Editorial

Bonjour à toutes et à tous,
2019 s'achève et avec elle, le sentiment d'une année bien remplie professionnellement, une année riche en moments partagés avec les parents, les enfants et vous les professionnelles. Que ce soit lors des spectacles, lors des temps d'éveil ou encore lors des soirées créatives la bonne humeur des adultes est toujours au rendez-vous, avec parfois même quelques touches d'humour !

Et si on se plaçait maintenant du côté des tout petits, pourrait-on parler d'humour avant 3 ans ?

Nous vous proposons de commencer la lecture de ce numéro par un article nous éclairant sur cette question. Vous retrouverez ensuite les traditionnelles rubriques « un peu de lecture » et « coin des infos ». Enfin, nous vous présentons le spectacle de décembre auquel nous vous proposons de participer avec les enfants que vous accueillez.

Les élus se joignent à nous pour vous souhaiter de très belles fêtes de fin d'année à toutes. Bonne lecture.

L'équipe du Relais

RELAIS PARENTS-ASSISTANTS MATERNELS
1 FAUBOURG DE MONTBÉLIARD
70400 HERICOURT TÉL : 03 84 36 60 66
MAGALI.MANTION@PAYSHERICOURT.FR

pays
d'Héricourt
communauté de communes



Doubs
le Département

Psycho-développement

Les jeunes enfants aussi ont de l'humour !



L'humour, ce n'est pas qu'une histoire d'adultes ! Présent dès les premiers mois de vie de l'enfant, il s'affine et se peaufine tout au long de son développement cognitif et de sa compréhension du monde. On ne rit pas des mêmes plaisanteries selon si on a 1 an, 2 ans, 15 ans ou 40 ans ! Qu'est-ce qui fait rire et ne fait pas rire les jeunes enfants ? Comment aiguïser leur sens de l'humour ?

C'est l'incongruité d'une situation, l'effet de surprise, le conflit entre l'attendu et l'inattendu qui nous fait sourire. Et ce, quel que soit notre âge. Vous remarquerez d'ailleurs que toutes les plaisanteries, de la plus élémentaire à la plus sophistiquée, sont construites sur le même modèle. En réalité, si la composition de ce qui nous fait rire est identique tout au long de notre vie, le contenu de la plaisanterie, lui, évolue en même temps que nous !

Qu'est ce qui fait rire les tout-petits ?

Ce qui fait rire l'enfant va largement évoluer au cours de son développement, de son raisonnement, des connaissances qu'il aura acquises sur le monde, de sa compréhension des pensées autres. De même que l'on pourrait dire « Dis-moi ce qui te fait rire et je te dirai qui tu es », nous pourrions dire « Dis-moi ce qui te fait rire et je te dirai quel âge tu as ». L'humour est en effet la partie visible du développement cognitif de l'enfant.

0-18 mois : il s'amuse de nos comportements inhabituels

Qu'est-ce qui fait sourire et rire les plus jeunes enfants ? Ou plutôt pourrait-on se demander, avec une casquette de chercheur : quel type d'incongruité provoque chez eux une réaction de plaisir ? Dès 5 semaines de vie, on aperçoit les premiers signes de plaisir chez un enfant à la vue d'un visage humain qui se met à tirer la langue à travers un

masque. Ok, c'est un peu rudimentaire comme humour. En même temps, à cet âge, leur développement cognitif l'est tout autant ! Après 6 mois de vie, l'enfant a déjà une petite connaissance du comportement des personnes qui l'entourent. Aussi, ce qui relève de l'inhabituel va le faire sourire. Ce peut être son papa qui va bondir dans le salon comme un kangourou, vous qui lui faites une grimace ou encore un enfant plus âgé qui fait de drôles de sons avec sa bouche. Le plus universel et le plus légendaire jeu qui provoque une réaction de plaisir chez les enfants est bien entendu le coucou-caché. Quel que soit l'âge de l'enfant, n'oublions pas que c'est surtout le rire de l'adulte qui accompagne la plaisanterie, ou la succède, qui va apporter la dimension humoristique à la scène.

18-24 mois : il s'amuse à détourner les objets

Voilà que l'enfant commence à se mouvoir, à déambuler dans l'espace, à explorer l'environnement. C'est à cette occasion qu'il découvre, par ses propres moyens, l'univers des objets. Au fur et à mesure de son observation des adultes, il sait comment tel ou tel objet est habituellement utilisé au quotidien. Il va développer une connaissance de l'usage des objets. Ainsi, tout usage inhabituel d'un objet qu'il connaît va susciter chez lui un effet de surprise et peut induire une réaction de plaisir : un parapluie qui devient bateau, une feuille de papier qui devient un chapeau ou encore un stylo qui devient un téléphone. Au début, il rira des drôleries de l'adulte puis il sera lui-même à l'initiative des plaisanteries.

A partir de 24 mois : il s'amuse à détourner les mots

Aux alentours des 2 ans, l'entrée de l'enfant dans le monde du langage ouvre la porte à un nouveau terrain de blagues : les jeux de mots et de sonorités. Au début, ils sont basiques car la maîtrise du langage de l'enfant est elle-même basique. Plus son expertise du langage évolue, plus ses blagues se perfectionnent : il peut se mettre à faire des rimes, à inventer de nouveaux mots puis, quand il sera plus grand, à jouer du double sens des mots.

A 3 ans débarque l'humour scato

L'humour pipi-caca, qui a le chic pour mettre l'ambiance aux repas de famille dominicaux, émerge avec l'acquisition de la propreté. C'est à dire aux alentours des trois ans. Logiquement, cette élégante phase scatologique décline vers l'âge de 5-6 ans. Normalement. Car on est parfois étonné de constater à quel point les adolescents brutalement retombent dedans, sans crier gare !

Qu'est ce qui ne fait pas rire les tout-petits ?

Les clowns ...

Invitez un clown à faire un spectacle et observez le comportement des petits spectateurs. Vous verrez que seuls les plus grands sourient à la vue d'un clown (et encore ...).

Les plus jeunes se mettent à pleurer en proie à une émotion de peur. Pourquoi ? Car, aux yeux d'un jeune enfant, un clown, c'est terrifiant. Prenez un visage humain facilement identifiable par l'enfant. Mettez-y tellement de maquillage qu'il brouille les pistes. Le visage du clown s'écarte du visage humain tout en conservant son architecture. C'est précisément cette ambiguïté qui fait peur aux jeunes enfants (et à de nombreux adultes aussi !).

Qui se cache donc sous ce teint blanc et ce gros nez rouge ? Ce mi-humain, mi-monstre est-il dangereux ou non ? Les équipes de clowns qui interviennent à l'hôpital au chevet des enfants malades connaissent bien le problème. C'est pourquoi ils conservent généralement le nez rouge mais, en revanche, se maquillent très légèrement. Ce qui nous amuse et nous fait plaisir à nous, adultes, peut tout à fait inquiéter les enfants.

Les blagues d'adultes !

Au quotidien, nous tentons souvent de faire rire les jeunes enfants avec des blagues d'enfants plus grands. On oublie que certaines plaisanteries requièrent un développement cognitif plus avancé que celui d'un enfant de moins de trois ans. Contrairement aux enfants plus âgés, les tout-petits prennent tout ce qu'on leur dit au pied de la lettre.

Le second degré, l'ironie, le sarcasme, ils ne sont pas encore en âge de le comprendre. Un enfant de deux ou trois ans qui observe les adultes rire à s'en décrocher la mâchoire, sans parvenir à saisir le sens d'une plaisanterie, peut éprouver un sentiment de malaise. Il se sent en marge, en retrait d'une interaction a priori fort plaisante. Certains enfants, plus âgés, pourraient même penser que l'on rit d'eux.

Si l'humour est présent chez le tout petit, il se développe pas à pas, au fil de son développement cognitif et aussi de la réaction des adultes qui l'entourent. Vous souhaitez aiguïser leur sens de l'humour ?

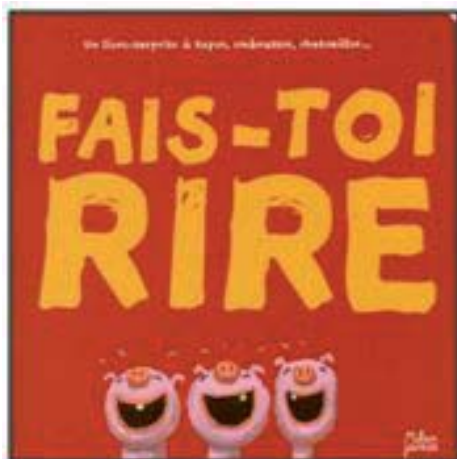
Très bonne initiative ! Pour cela, rien de plus simple : il suffit de leur montrer l'exemple. Riez des situations au quotidien, même des plus banales. Montrez aux enfants que la dérision, et non la moquerie, est un précieux remède contre les maux. Et n'oubliez pas de rire à leurs plaisanteries pour les encourager à réitérer.

Comment savoir quand naît l'humour ?

Le repérage des premiers signes d'humour chez le très jeune enfant relève du parcours du combattant pour les chercheurs en psychologie du développement. Car comment parler d'humour sans tomber dans une projection de l'adulte ? C'est rapidement un casse-tête.

C'est donc sur le sourire et le rire de l'enfant que l'on va se focaliser. Si une situation incongrue (aux yeux de l'enfant) suscite chez lui une réaction de plaisir (sourire ou rire), bingo ! Alors c'est qu'il s'agit là d'une situation humoristique pour lui. Attention, il ne s'agit pas du sourire réflexe que l'on peut observer dans les premiers jours de vie de l'enfant. Mais bel et bien d'un sourire « cognitif », témoin d'un traitement supérieur de l'information.

Un peu de lecture



Fais toi rire de Christian Guibbaud aux éditions Milan

Paru en avril 2019

Comique ludique et interactif. À chaque page de ce tout-carton très bien pensé, les plus petits sont invités à participer à une action puis à soulever un volet pour constater un résultat fort amusant.

Et c'est ainsi qu'une grenouille se transforme en prince charmant ou qu'un zèbre perd ses rayures ... Surprises et fous-rires garantis !



Le machin de Stéphane Servant aux éditions Didier jeunesse

Paru en mai 2017

Un jour, près du grand lac, Bobo l'éléphant ramasse un drôle de machin. Après l'avoir retourné dans tous les sens, il décrète qu'il s'agit d'un chapeau. Mais tout le monde n'est pas de cet avis ! Kiki l'alligator s' imagine que c'est une cape, Zaza la brebis, une belle jupe, Juju le canard, une écharpe jusqu'à la fourmi qui prend le machin pour une confortable couverture. L'arrivée d'un petit garçon tout nu, met fin à cette discussion animée !



Chapillon de Layla Benabid aux éditions d'orbestier

Paru en septembre 2013

Chapillon est terriblement mignon puisqu'on y suit un chat qui tente, en vain, d'attraper un papillon, au risque de sauter dans tous les sens et de ne pas voir dans quoi il va atterrir !

Une fois encore, le dessin parvient à convier beaucoup de mouvements, d'une page à l'autre on suit le chat bouger dans tous les sens. Ses expressions sont aussi hilarantes puisqu'on ressent tout l'agacement, la frustration et la détermination de ce petit chat, sans texte. Bien sûr, tout cela se termine bien pour le chat et pour le papillon.

Coin des infos

Violences éducatives, la loi « anti-fessée » est promulguée

LOI n° 2019-721 du 10 juillet 2019 relative à l'interdiction des violences éducatives ordinaires

La France devient le 56ème Etat à bannir les châtiments corporels, coups, gifles, mais aussi humiliations, insultes, brimades ou moqueries avec l'adoption de la loi relative à l'interdiction des violences éducatives ordinaires, dite « loi anti-fessée ».

La loi précise en effet que l'autorité parentale s'exerce sans violences physiques ou psychologiques. Elle introduit également la prévention des violences éducatives ordinaires dans le Code de l'action sociale et des familles, en créant une obligation de formation pour les assistantes maternelles.

« Frapper un adulte, c'est de la violence, frapper un animal, c'est de la cruauté, frapper un enfant, c'est de l'éducation. » En France, 730 enfants meurent chaque jour de maltraitance.

Comment éduquer sans fessée ? (Par Isabelle Filliozat)

Source : apprendreaeduquer.fr

Pourquoi en vient-on à mettre des fessées aux enfants ?

- La fatigue,
- Le stress,
- L'inconscient (par réflexe archaïque, par automatisme inscrit dans notre cerveau car nous avons reçu des fessées enfants),
- Le manque d'alternatives (l'idée étant que soit je donne une fessée, soit je ne fais rien au risque de perdre le « pouvoir »),
- La croyance que c'est dans la souffrance que les enfants apprennent.

Les effets de la fessée et de la violence éducative ordinaire sur le cerveau des enfants :

Quand les violences éducatives ordinaires sont trop récurrentes :

- Hyper réaction de l'amygdale (centre des émotions dans le cerveau qui détecte et alerte sur les dangers),
- Sidération (paralyse des fonctions supérieures qui permettent l'accès au raisonnement, manque de lien entre le cerveau préfrontal et le cerveau émotionnel),
- Empêchement de la sécrétion d'ocytocine, hormone du lien et de l'empathie,
- Peu de développement du sens de la responsabilité individuelle (manque de compréhension entre l'acte et les conséquences),

- Apprentissage des rapports de force et des jeux de pouvoir normaux.
- Comment éduquer sans fessée ?
- Penser en terme de soupape : « quand on éteint le gaz, le lait ne déborde pas »,
 - Se doter de techniques pour se clamer,
 - Parler de ce qu'il se passe en nous, de nos émotions, de nos peurs.

Comment (et pourquoi) le gouvernement veut peser sur les 1000 premiers jours des enfants ?

Source : leexpress.fr

Septembre 2019

Le gouvernement veut mettre en place des mesures pour accompagner les parents dès le 4ème mois de grossesse jusqu'aux 2 ans et demi de l'enfant. Les 1000 premiers jours de la vie d'un enfant sont primordiaux pour son avenir. C'est de ce constat qu'est parti le gouvernement pour mettre sur pied une commission chargée d'encadrer les familles durant les premiers temps de l'enfance.

Le jeudi 19 septembre, à l'Elysée, le secrétaire d'Etat chargé de la protection de l'enfance, Adrien Taquet et le président de la République ont lancé la commission «1000 premiers jours de la vie de l'enfant», en présence de la ministre de la santé Agnès Buzyn et des membres de cette commission. Présidée par le neuropsychiatre Boris Cyrulnik, elle a pour objectif de réduire les inégalités, présentes souvent dès la naissance et offrir, à tous, les mêmes chances pour s'insérer dans la société.

Un retard «parfois difficile à rattraper»

«Tout le début de la vie est extrêmement important, c'est la pose des fondations pour la vie future» explique la psychothérapeute, Isabelle Filliozat, vice-présidente de cette commission. Elle s'appuie sur des recherches scientifiques ayant montré l'importance de ces 1000 premiers jours pour le développement cognitif, l'éveil au monde et l'équilibre psychique. Mais c'est aussi une période où se creusent les inégalités sociales.

«De la conception aux 2 ans, tout le corps se construit, les neurones se multiplient. Or la recherche la plus récente, notamment dans le domaine de l'épigénétique, montre que si certaines données sont inscrites dans les gènes de l'enfant, l'environnement social et familial module aussi l'expression de ces gènes, les modifie» détaille la gynécologue obstétricienne Alexandra Benachi, qui fait, elle aussi, partie de la commission. «Quand vous construisez un bâtiment, si vous prenez du retard sur les fondations, le retard se retrouve après et il est parfois difficile de le rattraper», abonde Isabelle Filliozat. Mais entre 0 et 2 ans, rien n'est perdu souligne Boris Cyrulnik. «Pendant très longtemps, on pensait que les enfants, les bébés préverbaux n'avaient pas de vie psychique et s'ils étaient mal partis dans l'existence, tant pis, c'était le destin.

Or maintenant, on se rend compte que la plasticité cérébrale, psychologique est telle que

c'est très facile à rattraper. Le bébé est très facile à blesser, mais le bébé est très facile à rattraper», expliquait-il, le 16 septembre.

«On ne naît pas parents»

Les préconisations de la commission, qui seront rendues au président de la République mi-janvier, s'adressent à tous, assure Isabelle Filliozat. Car «certains conseils ont besoin d'être donnés à tous les parents. Tous les parents peuvent connaître des moments de vulnérabilité qui nécessitent d'avoir une approche spécifique» comme dans le cas des bébés nés prématurés ou en situation de handicap, relève Adrien Taquet, qui fait siens les mots de Françoise Dolto : «On ne naît pas parents».

D'autant que les questions sur lesquelles se penchera la commission pendant 4 mois couvrent un large champ d'action. Elle sera chargée de réfléchir à la fois sur l'ensemble des aspects médicaux mais aussi sur les problématiques des modes de garde, des congés de naissance, de nutrition ou encore d'exposition aux écrans, détaille le secrétaire d'Etat qui ira à la rencontre de parents à travers la France pour échanger avec eux sur ces thématiques.

Et pour travailler, la commission pourra se tourner vers ses voisins étrangers. «Les pays nordiques comme souvent, sont plus avancés sur ces questions-là et le Québec est assez en pointe», justifie Adrien Taquet. En juin dernier, le secrétaire d'Etat a eu l'occasion d'étudier le système finlandais à Helsinki où on lui a présenté le concept de la boîte en carton pour bébé.

Offerte aux futures mamans depuis 1938, elle contient tout le nécessaire pour le nourrisson et est pourvue d'un matelas, se transformant ainsi en berceau. De plus, environ quinze entretiens sont réalisés avec les parents entre le quatrième mois de grossesse et les deux ans de l'enfant. Des mesures dont pourrait s'inspirer la commission pour ses préconisations.

D'ailleurs, parmi ses membres figurent une chercheuse québécoise et une conseillère du ministre de l'Éducation norvégien.



BON A SAVOIR

Le service Action sociale de l'IRCÉM a pour vocation de venir en aide aux salariés et aux retraités cotisant à l'IRCÉM Retraite, Prévoyance et mutuelle dans les domaines suivants :

Santé—Handicap -Education -Emploi -Aide d'urgence -Service d'écoute/de soutien psychologique

Simulation des aides en ligne sur www.ircem.com ou au **0 980 980 99**

Aide aux Etudes : achats livres, financement stage en France ou à l'étranger, 1^{er} installation logement étudiant.

Vacances : Chèques vacances.

Aides d'urgence : Aide exceptionnelle (dettes diverses, sinistres...), aides logements, frais d'obsèques (du conjoint ou d'un enfant).

Spectacle de Noël « Cirrus Floccus »

Proposé par KRYPTA Prod

Spectacle de Noël

« Le musicien et sa mandole (cousine de la mandoline) sont compagnons de voyage. Ils s'éveillent au son délicat de la Sanza (petit piano à pouce), dans un univers inconnu fait de légèreté et de douceur. Profitant d'un moyen de transport peu habituel, un gros nuage vapoureux, ils partent explorer le ciel éthéré.

L'expérience de l'apesanteur, du vent, du soleil ou de la neige vont, tour à tour, amuser, surprendre puis apaiser nos deux amis et le très jeune public embarqué avec eux dans cette singulière aventure. Ils sont partis sans but et reviennent avec un petit trésor niché au plus près du cœur. Était-ce un rêve ? Une réalité impalpable ? Une autre dimension ? ... »

Le lundi 9 décembre à 9H00 ou 10H00

Ou le mardi 10 décembre à 9H00 ou 10H00

à la Maison de la formation salle 3 à Héricourt.

Ce spectacle vous est proposé par le Pôle petite enfance de la Communauté de Communes du Pays d'Héricourt. De ce fait chacune des 4 séances est ouverte aux enfants inscrits au service Multi-accueil ainsi qu'aux enfants que vous accueillez.

Les places étant limitées les inscriptions sont obligatoires avant le 04 décembre auprès de votre Relais par téléphone au 03.84.36.60.66 ou par mail à l'adresse suivante : magali.mantion@payshericourt.fr

De plus chaque enfant ne pourra être accompagné que d'un adulte, merci de votre compréhension.



LA PLUME DU RELAIS

Les horaires d'accueil de votre Relais sont les suivants :



Nous vous accueillons au secrétariat :

Lundi = 13H30 - 16H00

Mardi = 11H00 – 12H30 / 13H30 – 16H00

Jeudi = 13H30 – 16H00

Vendredi = 11H00 – 12H30 / 13H30 – 16H00

Nous vous accueillons sur RDV :

Mardi = 13H30 – 18H00

Jeudi = 13H30 – 17H00

Samedi = 8H00 – 12H00

Retrouvez toutes les infos de votre Relais sur le site de la CCPH :

<http://www.cc-pays-hericourt.fr/rubrique.php?id=579>

FERMETURE DU SERVICE
Le vendredi 13 décembre 2019,
&
du lundi 23 décembre au
mercredi 1er janvier inclus.